



BANQUE DU CANADA

---

Le 21 mars 1995

Aux rédacteurs en chef

### **Du nouveau à la Banque du Canada**

Vous n'ignorez sans doute pas que les activités de la Banque du Canada influencent la vie de *tous* les Canadiens.

C'est dans le but de mieux faire connaître aux Canadiens ce que la Banque du Canada fait -- et pourquoi elle le fait -- que le rapport annuel change de visage. Ce nouveau rapport porte essentiellement sur les opérations de la Banque et met surtout l'accent sur la manière dont celle-ci a géré ses affaires en 1994.

Nous croyons que vos lecteurs voudront en savoir davantage sur les activités de leur banque centrale. C'est pourquoi nous joignons un article qui résume les grandes lignes du *Rapport annuel 1994*. Cet article -- que nous vous faisons parvenir sous forme de prêt-à-photographier -- vous permettra de diffuser l'information de façon simple et pratique.

Pour obtenir un exemplaire du *Rapport annuel 1994*, il suffit de communiquer avec le Service de la diffusion des publications au (613) 782-8248. Vous pouvez également en faire la demande par télécopieur au (613) 782-8874 ou par écrit à l'adresse suivante : Diffusion des publications, Secrétariat, Banque du Canada, 234, rue Wellington, Ottawa (Ontario) K1A 0G9. Des exemplaires sont aussi disponibles auprès de n'importe laquelle des neuf agences de la Banque au pays.

Nous vous remercions de votre collaboration.

# Le bas taux d'inflation rapporte des dividendes

La politique de maintien d'un bas taux d'inflation au Canada a commencé à rapporter d'importants dividendes, et ceux-ci devraient augmenter au cours de l'année qui vient.

Cependant, cela dépendra largement de la mesure dans laquelle nous réussissons à maintenir l'inflation sur la bonne trajectoire, déclare le gouverneur de la Banque du Canada, Gordon Thiessen, dans son premier Rapport annuel.

Les dividendes se manifestent sous forme d'augmentation de l'emploi et des exportations, de

**La Banque du Canada lancera au printemps un rapport semestriel sur la politique monétaire.**

**Ce rapport fournira une évaluation des résultats obtenus ainsi qu'une analyse de la façon dont la situation économique et les conditions monétaires du moment au Canada sont susceptibles d'influencer l'évolution future de l'inflation.**

compétitivité accrue d'un secteur industriel conscient de ses coûts de production et, en bout de ligne, de baisse de taux d'intérêt.

«Je tiens à souligner l'importance de ces réussites,» déclare M. Thiessen.

«Il m'a semblé, par moments, que nous avons perdu de vue au Canada quels sont les ingrédients d'une économie en pleine croissance et génératrice de revenus et d'emplois.

«Pourtant, il n'y a là rien de sorcier. Il faut simplement que les entreprises et leurs employés soient très attentifs aux besoins des clients, recherchent constamment de meilleurs moyens de production et de mise en marché et soient disposés à effectuer les changements nécessaires en temps voulu.»

Sans l'amélioration de la productivité qu'engendre ce genre d'activité, prévient-il, il ne saurait y avoir de gains durables au chapitre des revenus.

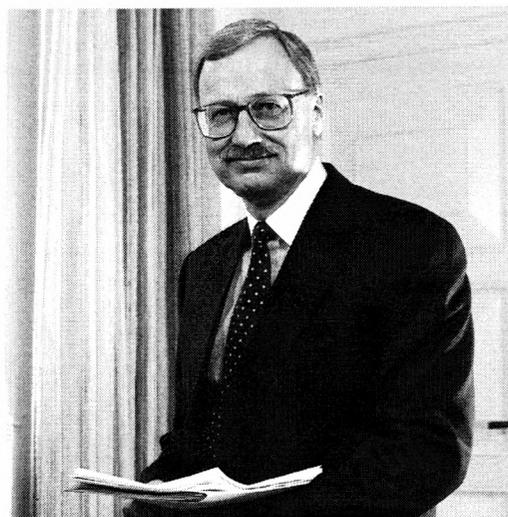
C'est la leçon qui se dégage de l'expérience des années 70 et 80, où les gains de productivité avaient ralenti au point de disparaître presque totalement.

Cependant, ajoute-t-il, malgré l'amélioration de l'économie canadienne en 1994, de nombreux Canadiens sont préoccupés par les fortes hausses des taux d'intérêt et la dépréciation du dollar.

Les Canadiens se demandent pourquoi les taux d'intérêt doivent monter alors que le Canada jouit d'un des plus faibles taux d'inflation au monde et, ce qui est tout aussi important, ils se demandent si les hausses des taux d'intérêt n'entraveront pas l'expansion économique du pays.

«Contrairement à ce que beaucoup pensent,» d'expliquer M. Thiessen, «la Banque du Canada ne peut pas fixer arbitrairement les taux d'intérêt au niveau qui lui convient.

«Ce sont principalement les épargnants, les



**Le gouverneur de la Banque du Canada, Gordon Thiessen**

investisseurs et les emprunteurs canadiens et étrangers qui déterminent le niveau des taux d'intérêt en fonction de ce qu'ils considèrent comme un rendement juste sur les marchés financiers.»

Enfin, M. Thiessen déclare que les taux d'intérêt ont augmenté au Canada, l'année dernière, parce qu'«il y a eu aggravation de l'inquiétude quant aux répercussions des déficits budgétaires et de la hausse de l'endettement des administrations publiques.»

C'est pourquoi, ajoute-t-il, il est crucial que «les gouvernements s'engagent de façon crédible à ramener l'état de leurs finances sur une trajectoire viable.»

La plus grande réalisation de la Banque du Canada en 1994, déclare M. Thiessen, a été de contenir l'inflation pour une troisième année consécutive, ce qui «augure bien de l'avenir économique du Canada.»

## **LA BANQUE DU CANADA FAIT PLUS QU'INFLUENCER LES TAUX D'INTÉRÊT**

Ce sont les taux d'intérêt qui font généralement la manchette. Mais comme en fait état son nouveau Rapport annuel, la Banque est également responsable de :

- maintenir la valeur de notre monnaie en maîtrisant l'inflation;
- répondre aux besoins des Canadiens en billets de banque. Cela comprend la conception, l'impression et la distribution de tous les billets en circulation ainsi que la prévention de la contrefaçon;
- contribuer à la fiabilité et à la solidité de notre système financier;
- gérer la dette publique et fournir des services aux détenteurs d'obligations d'épargne du Canada et d'autres titres d'État.

**Pour diffusion immédiate :  
le 21 mars 1995**

**Renseignements :  
Pierre Brûlé  
613-782-7621**